Par Isabelle Arnau

Une accusation choquante secoue l'opinion publique internationale : selon l'activiste palestinien Ahmed Fouad Alkhatib, le Hamas stockait des tonnes d'aliments pour bébés et de milk-shakes médicaux dans des entrepôts secrets – et les réservait à la population civile.

Alkhatib a partagé sur les médias sociaux des images vidéo montrant apparemment un entrepôt rempli de cartons d'aliments pour enfants et bébés.

Mais au moment où la famine et les difficultés d'approvisionnement étaient les plus graves à Gaza, cette aide aurait été systématiquement retenue – une provocation délibérée, selon les accusations.

Selon Alkhatib, la dissimulation de la nourriture avait pour but d'aggraver la situation dramatique de la population civile en matière de famine – de susciter l'indignation internationale contre Israël et de forcer le retour de la distribution de l'aide sous le contrôle des Nations Unies, loin de la controversée Fondation humanitaire pour Gaza (GHF).

En retenant délibérément des aliments pour bébés et des boissons pour enfants – des fournitures destinées aux plus vulnérables – on agit délibérément contre la vie d'enfants et de familles qui ont besoin d'aide. Cette accusation jette une lumière sombre sur les actions du Hamas – non pas en tant que résistance armée, mais en tant qu'utilisation délibérée de la détresse humanitaire à des fins politiques.

Le refus ciblé de ces aides vitales comme moyen de pression politique est plus qu'un simple acte de guerre – c'est une attaque contre des innocents, contre des enfants. Choisir la famine comme moyen d'attirer l'attention et de faire pression, c'est déshumaniser ses propres compatriotes.

Ce qui doit être fait maintenant ?

Premièrement, il faut une enquête internationale indépendante qui examine l'ensemble des faits. Par exemple : D'où venaient les fournitures et comment le Hamas a-t-il pu les dérober ?

Deuxièmement : libérer et distribuer immédiatement tout le matériel humanitaire retenu, s'il est encore retenu par le Hamas. Tout retard mettrait encore plus en

danger la vie et la santé des bébés et des enfants concernés.

Troisièmement, il faut enfin mettre fin à l’hypocrisie et à la retenue occidentales face à la mauvaise conduite du Hamas et des organisations humanitaires à Gaza. Nous devons agir, ne pas détourner le regard Pour les enfants de Gaza. Mais aussi par égard pour nos valeurs humanitaires. Car sinon, elles seront réduites à néant.